

TERRITOIRE(S) À VENIR



LE RADEAU DES TEMPS LIBÉRÉS



LE RADEAU DES TEMPS LIBÉRÉS

L'exposition présente la restitution d'un travail d'étudiants inscrit dans le cadre de l'Atelier Recherche Création (ARC) Territoires (à) venir, démarré en 2016 par l'ÉSAD Orléans.

Les différents projets menés dans ce contexte sont le fruit d'une réflexion sur le devenir de friches industrielles en milieu semi-urbain/semi-rural.

Quels nouveaux usages peut-on inventer, assis sur des pratiques d'attention aux contextes humains, géographiques, historiques... ?

FAY-AUX-LOGES

UNE ANCIENNE USINE & UN CANAL

L'ancienne usine électrique de Fay-aux-Loges, commune située à 25 km à l'Est d'Orléans, est un des deux sites choisis comme terrain d'expérimentation (avec celui de l'ancienne fonderie de Meung-sur-Loire).

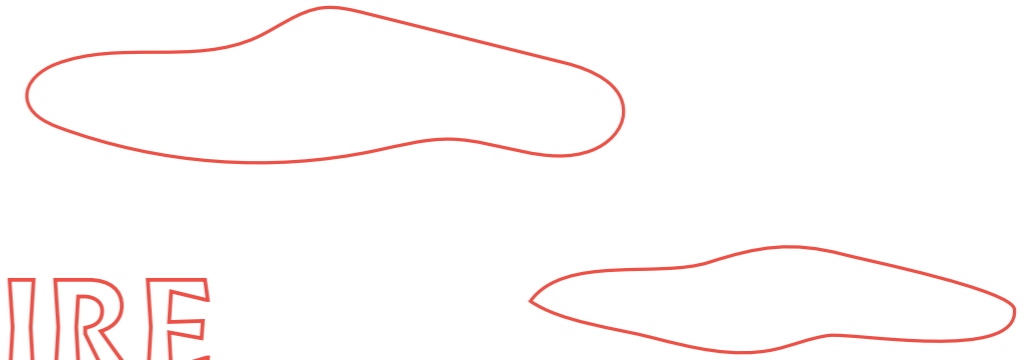
Située le long du canal d'Orléans, elle produisait l'énergie pour des pompes à eau destinées à alimenter le canal.

Construite en 1911, elle a cessé son activité en 1922, quand le canal a lui été déclassé en 1954. Aujourd'hui, une partie du bâtiment, classé Monument historique, abrite les **Ateliers La Colline**, fabricant de bateaux et mobilier extérieur en bois.



Sa proximité avec le canal, un itinéraire de randonnée, lieu de promenade, génère des idées, des envies pour en faire une halte et un outil de rencontres, pour les habitants comme les visiteurs.

UN ATELIER D'ÉTÉ; TEMPS DE L'IMMERSION, DE L'IMAGINATION & DU FAIRE



L'atelier d'été d'une semaine en juillet 2017 a été encadré par Théo Mouzard et Léo Hudson, deux architectes du **Collectif ETC**. Si l'esquisse de pistes de réponses aux questions du devenir de ce lieu figurait en bonne place dans les intentions, la proposition a été volontairement laissée très ouverte.

Il s'agissait de donner l'opportunité d'un temps d'immersion dans cet environnement et de favoriser la rencontre des membres d'**ETC** et des étudiants pour faire éclore des propositions.

Grâce à un travail d'allers-retours entre les idées de chacun et leur mise en commun, la relation usine / canal / territoire a rapidement orienté les réflexions autour de la notion de « **temps libéré** », à partir de la pensée d'André Gorz*. Soit une société qui, favorisant un meilleur partage du travail, donnerait lieu à la libération d'un temps que chacun pourrait mettre à profit pour soi et pour la collectivité.

Aussi, le principe d'un « **Radeau des temps libérés** » a-t-il émergé. Sur terre comme sur l'eau, des plateformes seraient munies alternativement de dispositifs propres à recevoir des usages divers (spectacles, baignade, observation, repas, rassemblements, discussions...) facilitant l'interaction individu / collectif.

Au-delà d'une production intense, l'atelier a permis d'imaginer des usages et de les mettre en scène.



* André Gorz (1922-2007), journaliste et philosophe, auteur de *Bâtir la civilisation du temps libéré*, Ed. Les liens qui libèrent, 2003



ETC. UN COLLECTIF DANS LA VILLE

Né à Strasbourg en 2009, basé aujourd'hui à Marseille, le **Collectif ETC.** a pour volonté de rassembler des énergies autour d'une dynamique commune de questionnement de l'espace urbain et se veut être un support à l'expérimentation.

ETC. pense que les différents usagers de la ville peuvent tous être acteurs de leur aménagement à des échelles variées. Le souhait est de mettre en place un réseau souple d'interactions artistiques et sociales. Les projets se veulent optimistes, ouverts et sont orientés vers le public spontané de la ville.

Ils s'expriment grâce à la réalisation de structures construites, mobilier urbain, scénographies, dispositifs légers... L'objet et l'intérêt de ces expérimentations ne sont pas seulement dans le résultat, mais surtout dans le processus qui le génère et les nouveaux comportements qu'il engendre.

<http://www.collectifetc.com/>



1.1 LIVRAISON BOIS/ DISCUSSION TABLE RONDE

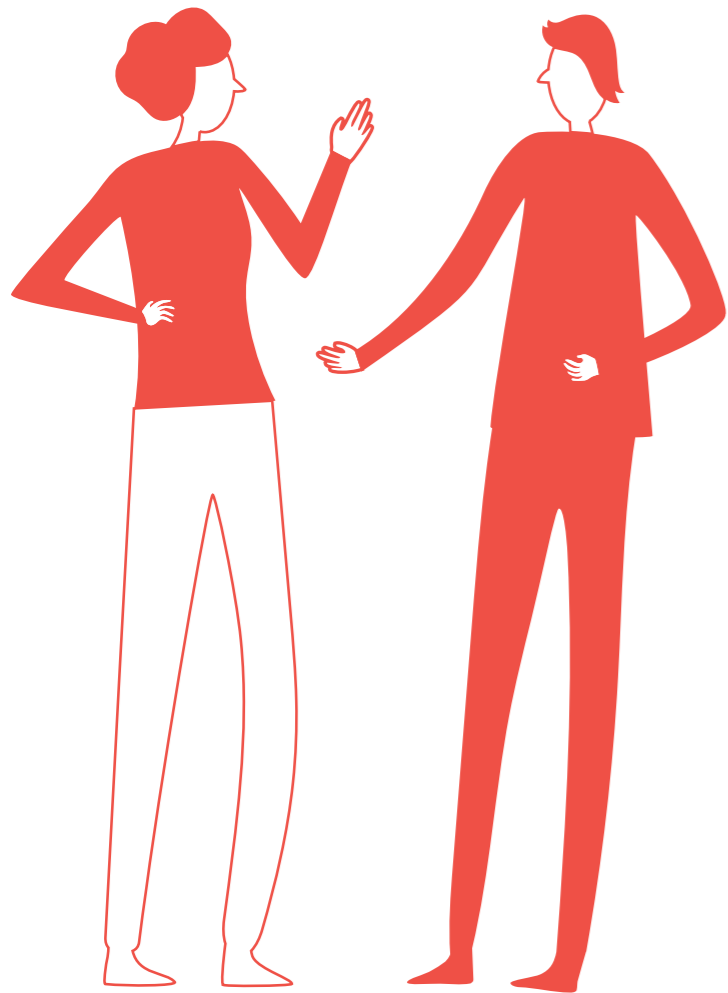


Premier jour de travail à l'usine. Une chaîne humaine se forme pour recevoir du bois de chêne, livré brut depuis la scierie, qui sera notre matière première. Léo et Théo se présentent, expliquent la démarche et la philosophie du **Collectif ETC**. Les questions fusent autour de la table ronde improvisée. Chacun parle, s'exprime sur son parcours, ses projets puis ses envies.

C'est aussi le temps d'une prise de connaissance du site, son histoire et ses problématiques, entre autres la question qui va nous animer toute la semaine; quel avenir pour cette friche industrielle?



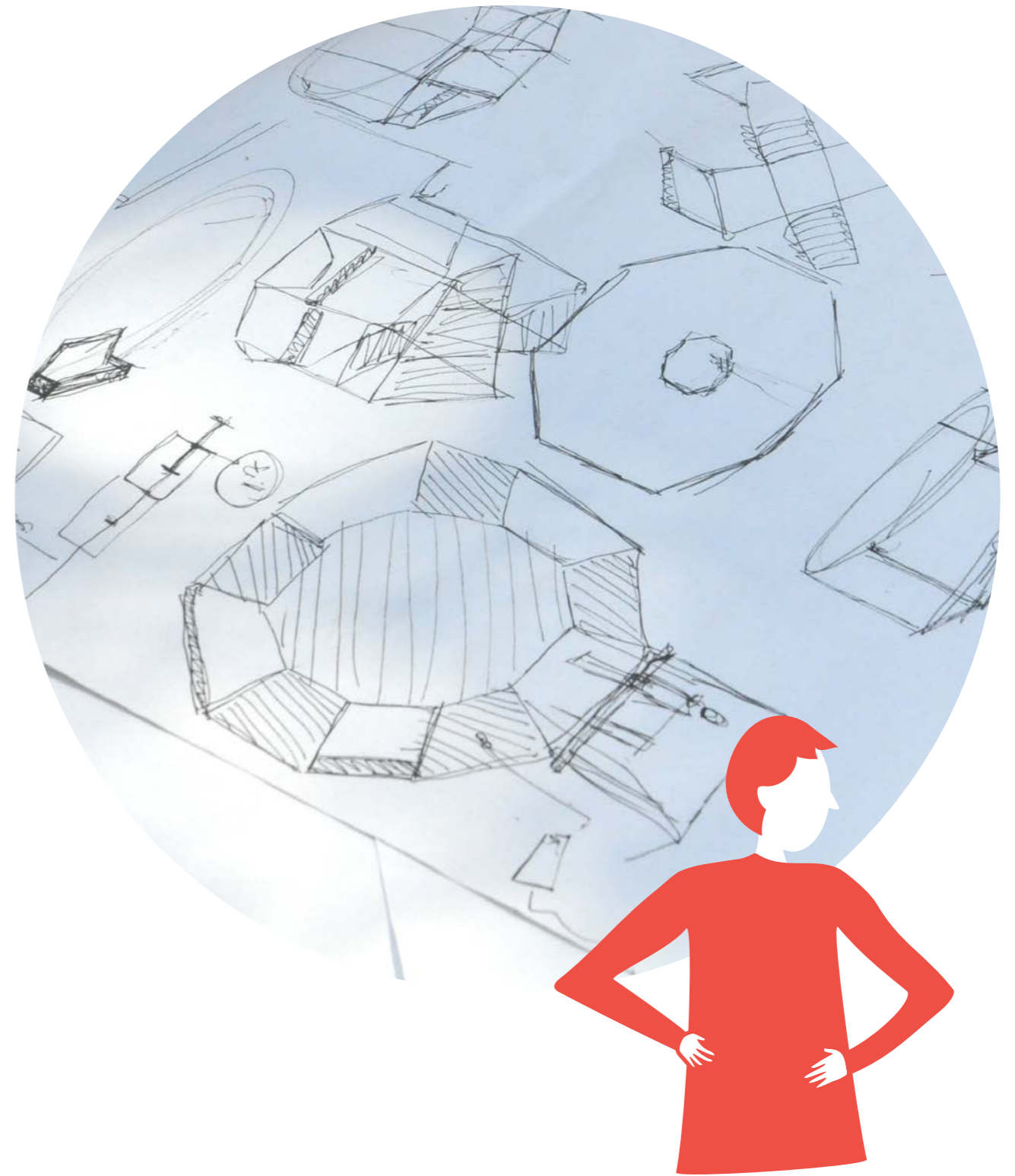
Le jeu est ouvert, large de possibles, il nous faut en inventer les règles. Nous rencontrons François Vernerey qui a installé **Les Ateliers La Colline** dans une partie de l'usine. Il nous avertit de l'enjeu de la remise en navigation attendue du canal d'Orléans, de la ré-ouverture des écluses. Un sujet prenant pour la plupart des habitants rencontrés pendant la semaine.



1.2 DESSINS, BRAINSTORMING

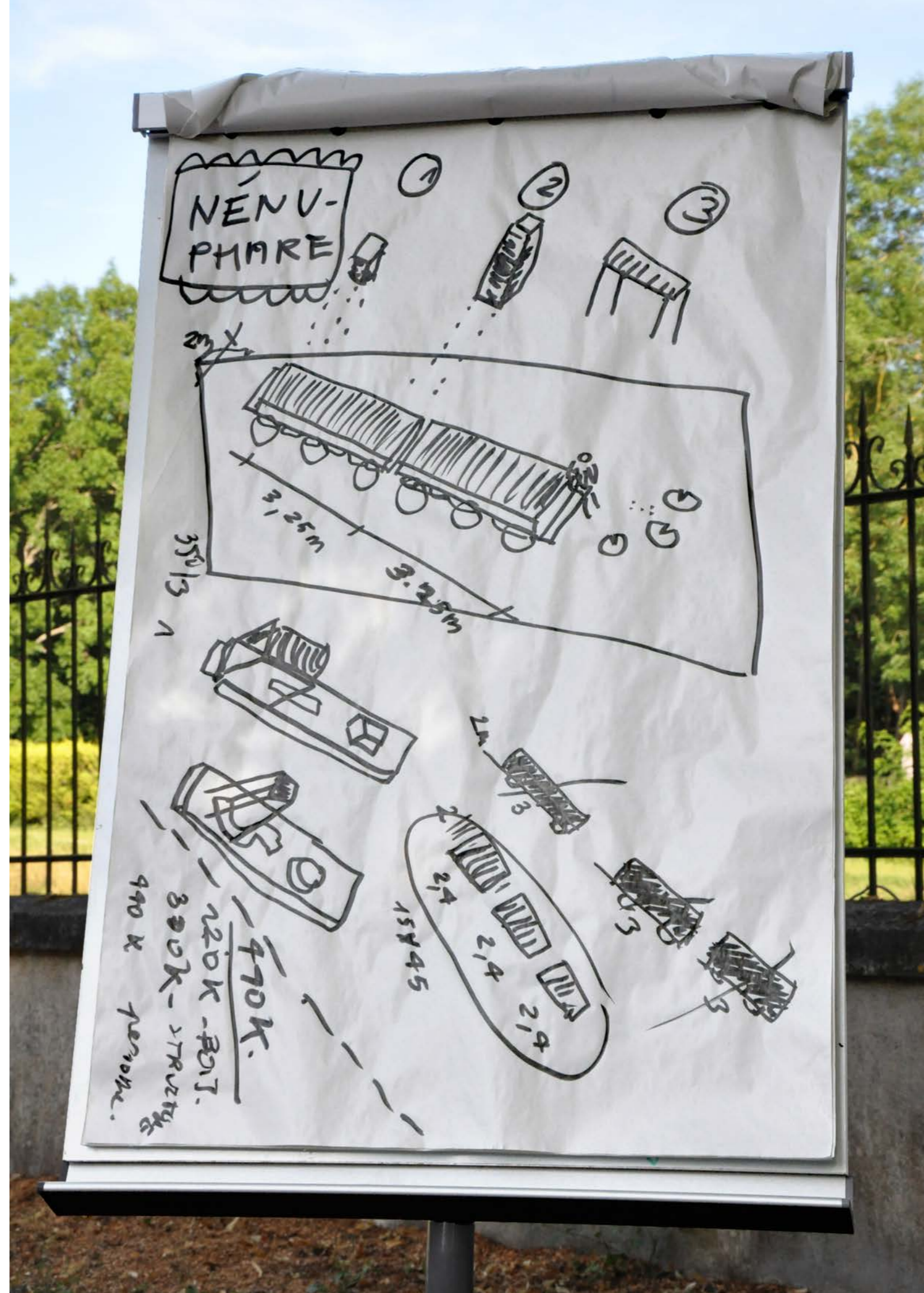
Entre recherche en duo ou trio puis mise en commun régulière, dès le premier jour nous apprenons que l'usine électrique a été construite pour alimenter des stations de pompes de l'eau de la Loire reversée dans le canal.

Nous voilà plongés un siècle en arrière avec les éclusiers, les bateaux transportant des marchandises et des haltes tout au long du canal. Un territoire et une population vivant d'une autre façon avec ces infrastructures, socialement et économiquement. Aujourd'hui, elles font trace et commencent à être utilisées autrement. Le chemin de halage est utilisé comme voie

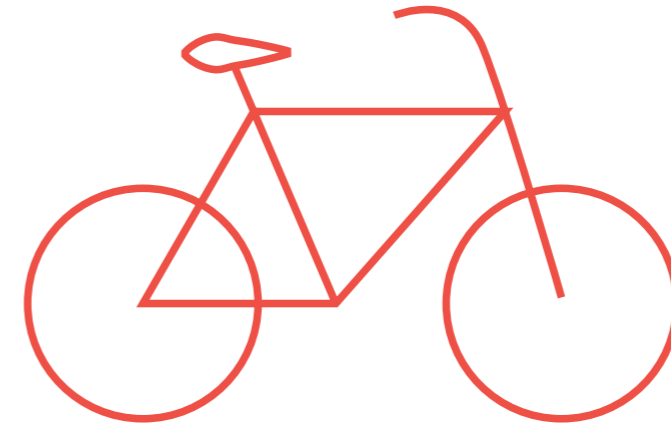


cyclable et pédestre et amène une fréquentation, touristique mais pas seulement. Les habitants en profitent aussi pleinement.

Après une série d'intentions dessinées, de synthèses collectives, de retour à la réflexion, une idée s'impose; l'ancienne usine doit continuer de faire corps avec le canal, être un lieu d'usage pour la population. Pour cela, nous allons faire des radeaux qui seront à la fois terrestres et fluviaux. Ils nous permettront de créer des situations, des futurs possibles, produits de nos observations et de notre imagination. Beaucoup reste encore à définir mais une position est prise.



1.3 CONVIVIALITÉ, IMMERSION GLOBALE



Chaque matin sur nos vélos, nous apprécions le cadre singulier du canal et des environs, en se perdant parfois dans cet environnement forestier, entre le camping de l'étang de la vallée et Fay-aux-Loges. C'est une immersion complète dans ce territoire et une vie en collectif du matin au soir, de quoi nous ouvrir l'appétit intellectuel et physique. Une table, des bancs improvisés et l'espace extérieur devient un véritable lieu de partage, au soleil.



1.4 RENCONTRE AVEC LES HABITANTS

Mercredi ! C'est le marché sur la place du centre-ville, nous rencontrons des habitants pour les questionner à la fois sur l'usine, le canal, la ville mais aussi les inviter à venir en discuter plus longuement samedi après-midi, jour de restitution. L'inondation de l'année passée est un évènement marquant qui a choqué les habitants. La fermeture du canal, dont les écluses sont pour certaines murées, a aggravé le phénomène là où le flux descendant vers la Loire aurait pu amoindrir les dégâts.



2.1 FABRICATION, MISE À L'EAU

Des équipes se forment, certains fabriquent les plateformes, d'autres conçoivent des modules s'intégrant dessus, d'autres encore travaillent sur la communication et la structuration de nos idées. La mise en œuvre du bois demande un travail soutenu et précis. Le temps s'accélère vers la mise à l'eau des radeaux. Nous sortons maintenant de l'usine avec toute notre énergie investie sur les bords du canal.

Cette énergie dépensée représente bien le message que nous soutenons, celui d'un changement de société qui transforme la définition du travail. Avec notre radeau des temps libérés il est question d'habiter le territoire



avec amour, humour, sérieux, intérêt ou encore respect. D'une énergie vapeur / électrique nous voyons l'usine ré-orienter sa production vers une activité permettant de créer du lien entre les personnes, entre l'humain et son environnement.







3.1 SCÉNARIOS MISE EN SCÈNE

Trois scénarios ont été conçus pour les plateformes: le radeau de la fête, le radeau exploratoire, le radeau crieur. Chacun se décline en usages différents, complémentaires, dans la cour de l'usine et sur l'eau du canal.

Sur l'eau, le radeau de la fête permet de profiter du canal, le faisant devenir un lieu d'échange et de jeux. Une fois à terre dans l'enceinte de l'usine, c'est une estrade pour organiser des concerts, des repas, installer une guinguette ou encore un cinéma à ciel ouvert.

Le radeau exploratoire est un outil pour prendre soin du canal, observer la nature, prendre de la hauteur.

À terre, il devient espace d'exposition ou de pédagogie, entre entretien du canal et travail scientifique ou artistique. L'usine devient un lieu pour apprendre et comprendre.

Le radeau crieur redonne au canal sa vocation d'axe de communication. Il porte des messages, pousse à la discussion et prend position. Il peut annoncer des événements le long des berges, colporter l'information.

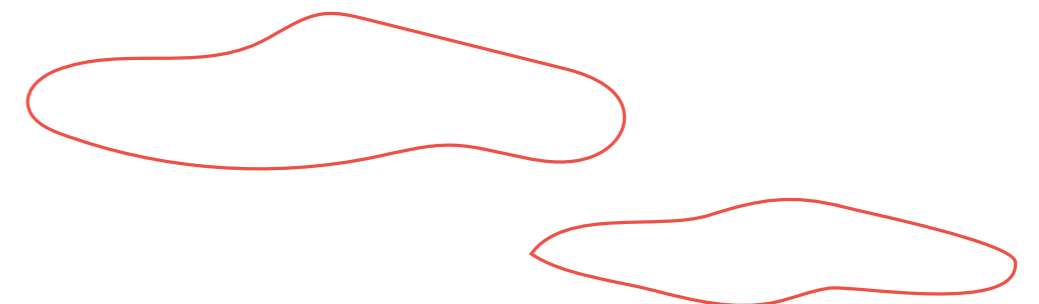
Sur terre, le radeau et son mobilier font de l'usine un lieu de débat, de réunion ou chacun peut s'exprimer et écouter.



3.2 UN JOUR PAS COMME LES AUTRES À L'USINE



C'est un jour pas comme les autres à l'usine. Après avoir fait une équipe d'acteurs et une autre de photographes/ metteurs en scène, nous investissons le bord du canal dans la joie et la bonne humeur. Nos invités arrivent peu à peu et assistent à la mise en scène des scénarios discutés, dessinés, entrevus. Jusqu'à un scénario imprévu; Théo a perdu ses lunettes au fond du canal. L'équipe du radeau exploratoire les lui retrouve sans trop de mal!



Revenus sur la terre ferme, nos assises en bois servent le moment d'échange où nous présentons le projet, recevons des questions et discutons avec des habitants et acteurs élus, associatifs du territoire. Une question persiste: comment vont-ils voir concrètement cette usine réinvestie dans un avenir proche? Le lien entre l'activité du canal et celle de l'usine est indéniable, la remise en fonction du canal est une clé. Entre des enjeux politiques et économiques, c'est surtout la volonté et l'investissement d'acteurs locaux qui fera évoluer le lieu. Notre rôle ici, en une semaine, aura été d'exprimer modestement le potentiel d'un tel territoire (à) venir au travers d'une proposition plastique et poétique.



Après l'intensité de cette semaine, c'est le mot de la fin. Réunis entre participants, nous faisons retour sur ces quelques jours de pensée et de travail. Nous discutons sur les ressentis de chacun. L'expérience du collectif comme méthode de penser et de faire est le sujet central. L'écoute et l'investissement affleurent derrière l'objectif commun, où chacun a apporté sa pièce de bois pour construire un « objet » collectif, en devenir.



ATELIER D'ÉTÉ encadré par

**Théo Mouzard
& Léo Hudson
du Collectif ETC.**

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

**Marie Compagnon
Clotilde Liot
Gunther Ludwig
Marek Zaroslinski**

ÉTUDIANTS participants

**Komal Abdul Sattar
Cécilia Brondeau
Anaïs Da Cruz Nabais
Fanny Ehl
Chloé Ghesquier (ESBA TALM Le Mans)
Franziska Junker (Univ. Salzbourg)**

**Gersende Le Blay
Anne Mérienne
Lilas Quétard (ESBA TALM Tours)
Fanny Tobia (ESADHAR Rouen)
Violaine Toth
Aymeric Vercier**

UNE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE ADOSSÉE AUX TERRITOIRES

L'ensemble du projet de l'ARC est développé avec l'aide du programme de la Région Centre-Val de Loire « ID en Campagne » et de l'initiative « Les villages dans leurs Paysages: participation des habitants dans l'aménagement durable de leur territoire » portée par les Syndicats Mixtes des trois Pays Loire-Beauce, Sologne Val-Sud, Forêt d'Orléans-Val de Loire.

Jacqueline FEBVRE, directrice générale
ÉSAD Orléans - École Supérieure d'Art et de Design
14, rue Dupanloup | 45000 Orléans
02 38 79 24 67 | contact@esad-orleans.fr | www.esad-orleans.fr

Des partenaires ont apporté un accompagnement sous diverses formes: interventions sur les thématiques et domaines concernés (villes en transition, développement territorial, géographie, sociologie, vidéo documentaire...), rencontres, entretiens avec de nombreux interlocuteurs des territoires (habitants / riverains, associations, usagers, élus, etc.), participation à la mise en œuvre de l'Atelier d'été...

Qu'ils en soient remerciés, et tout particulièrement le Syndicat mixte du canal d'Orléans, la Société Chêne Décors et Les Ateliers de la Colline.



Cette opération est financée par la Région Centre Val de Loire et par l'Union Européenne. L'Europe investit dans les zones rurales.